

# DE LA TORTURE

par Edgar MORIN

Le supplice et la question avaient disparu pendant un siècle sur ce petit fragment de la planète qu'est l'Europe occidentale. Le supplice était un meurtre talenti par la haine ou le sadisme. La question visait à obtenir l'aveu d'une culpabilité héritée de la conception magique (pacte avec le démon). Reintroduite en Europe au cours des guerres civiles du XX<sup>e</sup> siècle, la torture s'est implantée systématiquement en temps de paix sous le national-socialisme et le stalinisme.

La torture fait renaitre au sein de la vie politique moderne le supplice et la question. Les témoignages de ceux qui sont passés par les interrogatoires de la Gestapo et de la N.K.V.D. montrent que le sadisme du mépris et la recherche magique de l'aveu de culpabilité sont intrinsèquement liés à la torture. Mais il y a aussi un élément technique moderne qui se combine au supplice et à la question : non seulement les moyens de torture sont techniquement évolués et rationalisés avec l'emploi de l'électricité, mais aussi l'objet même de la torture est devenu technique. C'est une technique d'information. Dans le grand silence des Terreurs, la torture est la recherche de la vérité. Dans la grande Dissimulation, elle est la recherche d'une parole sincère. Plus précisément, la torture exige des renseignements, des noms, des adresses. L'efficacité est le support politique de la torture moderne.

Le fondement de la torture dans les sociétés civilisées est dans le syncrétisme qui lie sa fonction d'efficacité et sa fonction satirico-magique. Sa puissance de pénétration et d'implantation tient dans ce syncrétisme horrible, où elle devient un phénomène total qui unit ce qu'il y a de plus démentiel et ce qu'il y a de plus rationnel dans l'homme. A la fois fin aveugle et instru-

ment d'éducation, la torture des civilisés intègre dans l'interrogatoire scientifique le supplice et la question.

L'UTILISATION systématique de la torture au XX<sup>e</sup> siècle n'est possible que dans les conditions d'une guerre sans règles (guerre civile, guerre coloniale, contre-résistance) ou d'une politique dégradée (systèmes totalitaires ou la politique dispose de la loi religieuse et de la discipline militaire). La guerre d'Algérie est évidemment une guerre sans règles. Tout est permis dans la dialectique du combat entre ceux qui sont privés de tous droits et ceux qui s'arrogent le droit absolu. Du côté algérien, la guerre se conduit hors de la règle classique qui différencie le civil et le militaire. De même du côté français, où de plus l'ennemi, privé de droits militaires, est livré au châtiment du droit commun sans pouvoir être assuré des garanties de ce droit que s'approprie la répression et les pouvoirs spéciaux. Parallèlement, les règles non certes d'humanité ne peuvent s'affirmer que sporadiquement ; l'humanité a part entière, refusée par le racisme colonial, est d'autant plus farouchement niée qu'elle veut s'imposer par la violence insurrectionnelle. Le rebelle est considéré comme un animal soit domestiqué, soit enragé. Ajoutons qu'une insurrection paysanne, dans une société encore archaïque, prend des caractères de sauvagerie en rapport inversement proportionnel avec son encadrement politique.

C'est dans ces conditions que se développent les psychoses satiriques projetées aux mémoires collectifs, au supplice et à la question. Mais la torture ne s'implante systématiquement que dans le camp privé d'antennes, face à

# 3 symphonies

Enregistrement intégral sur microsilicon haute fidélité 30cm.

## 750 F

Oui, 750 F. pour toutes les 31 AUDITION GRACIEUSE : Ne payez rien si vous n'êtes pas satis.



**BETHHOVEN**  
Symphonie N°5  
Orchestre Symphonique de Radio-Francofort  
Direction: Walter Goller

**SCHUBERT**  
Symphonie N°8 "Inachevée"  
Orchestre des Concerts Paderborn  
Direction: Carl Bunzinger

**MOZART**  
Symphonie N°32  
Orchestre Philharmonique Néerlandais  
Direction: Carl Bunzinger

Si vous aimez la musique classique, vous ne devez plus ignorer les avantages importants proposés aux adhérents du CERCLE DES COLLECTIONNEURS. L'offre faite ci-dessus de vous envoyer au prix de 750 F. ces trois célèbres symphonies est une démonstration éclatante des avantages réservés à nos amis : qualité artistique unique, perfection technique de nos enregistrements sur microsilicon, économies considérables grâce à notre organisation mondiale.

**Aucun risque. Tout à gagner.** Pour recevoir ce microsilicon haute-fidélité, vous n'avez rien à payer d'avance (sauf 100 F. pour frais d'expédition). Nous vous renvoyons pour audition gratuite et vous réservons une participation au Cercle. Si vous désirez une participation au Cercle, nous vous enverrons, en plus, un disque, payant, que nous vous garderons à l'avenir. Dans le cas contraire, vous retourneriez le disque sous cinq jours. Vous ne nous devez rien, nous n'étions sous aucune obligation.

**N'achetez que les disques que vous désirez.** Le Cercle des Collectionneurs est un nouveau service de la Guide International du Disque qui offre un choix de centaines de microsilicons à ses adhérents. Vous recevrez gratuitement un bulletin mensuel qui vous présentera la sélection spéciale du mois, un remarquable microsilicon 30 cm qui vous pouvez acquérir, en tant qu'adhérent du Cercle, pour seulement 1.540 F. (une économie de 50 %).

Vous pouvez aussi nous indiquer vos ins-

### BOH D'AUDITION GRATUITE

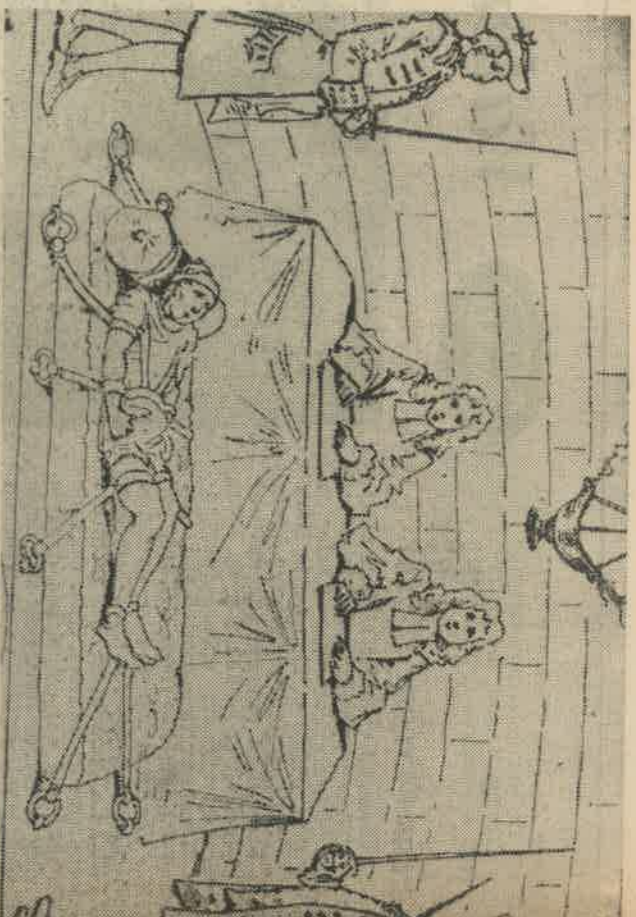
Cercle des Collectionneurs - Service C 351  
20, rue de la Boune - Paris 8<sup>e</sup>

Veuillez renvoyer le disque 30 cm haute-fidélité à 3 célèbres Symphonies et réserver-moi une admission au Cercle des Collectionneurs présente dans cette annonce.

Si je suis entièrement satisfait par le disque, je vous envoie 750 F. dans les 3 jours et prochain envoi de tous les avantages offerts par le Cercle des Collectionneurs. Sinon, je vous renverrai l'enregistrement sans aucun engagement de ma part.

Ci-joint 100 F. en timbres (pour frais d'envoi)

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_  
Département \_\_\_\_\_



L'interrogatoire de DAMIENS  
Du point de vue moral...

(R. Viollet)

une population hostile ou de toutes façons silencieuse. A la poursuite d'une ennemie insaisissable, armée et police ont besoin de contacts avec le réel. La torture devient un des moyens techniques essentiels du renseignement militaire et policier. Elle s'inscrit dans le système opérationnel et non dans la débauché de mépris et de haine.

La torture est efficace. Certes, cette efficacité a ses limites : elle ne peut déterminer l'issue victorieuse de la guerre ; elle provoque, en retour, une contre-efficacité, suscitant des vengeurs. Mais elle est efficace. Statistiquement, la torture fait parler et produit du renseignement utile. Telle est la constatation de tous ceux, victimes, tortionnaires, avocats, qui connaissent cet aspect de la guerre d'Algérie, mais qui, pour des raisons divergentes, en parlent peu. Sans cesse les opérations et les répressions sont relancées par la torture. Ce n'est pas seulement par sa supériorité d'armement que l'armée française peut continuer la guerre d'Algérie.

Dans ces conditions, il est insensé de dénoncer l'inefficacité de la torture, voire de la condamner au nom de l'efficacité, comme l'on fait pendant un temps des intellectuels ignorants des vrais drames et des vrais problèmes. Mais, à vrai dire, ces intellectuels craignent de reconnaître l'efficacité de la torture parce qu'ils ont adopté eux-mêmes une morale de l'efficacité. De plus quelques, décadés, sous l'influence d'un pseudo-marxisme, une gauche littéralement raffinée mais politiquement inculte s'est emparée et ridiculiser toute morale autonome : les belles âmes devaient être condamnées, il fallait être absolument pratique. La perte de foi dans la morale, la foi nouvelle en l'efficacité désarmant aujourd'hui ceux qui se voulaient le plus efficaces contre la torture, mais qui ont perdu la seule efficacité possible qui est morale. Car la torture ne saurait être condamnée absolument que du point de vue moral.

Bien sûr, ceci s'inscrit dans un problème plus vaste : la lente usure du réflexe d'indignation sous l'accoutumance continue des crimes contre l'homme, le sentiment d'impuissance et de fatalité, la décomposition de la gauche et de ses valeurs primitives, etc.

Bien sûr aussi, l'indignation morale ne doit pas signifier inintelligence politique ; il est absurde dénoncer que la torture puisse être abolie tandis que persistaient les conditions qui la provoquent. Mais on ne saurait transformer l'idée fondamentalement vraie que la fin de la guerre d'Algérie est le seul moyen pour supprimer la torture, en faisant de la torture un argument parmi d'autres pour la négociation.

Ce que je veux dire, c'est que le problème de la torture ne saurait devenir le jouet d'un filialisme naïf moral. Il en est qui se donnent l'illusion de défendre les droits de l'homme, la liberté, la vérité, la morale, avec d'autant plus d'élan qu'ils

restent étrangement cois lorsqu'il s'agit des prisons de Hongrie et non plus d'Algérie. Mais hors du cercle enchanter de ceux qui partagent l'illusion, celle-ci suscite gêne ou dégoût. Elle affaiblit la bonne conscience de ceux qui préfèrent se taire sur la torture française. Elle favorise la fatigue de ceux qui renvoient dos à dos l'Algérie et la Hongrie pour mieux dormir.

L'erreur est de laisser l'horreur renfermer dans les affaires courantes ; certes, bien d'autres choses horribles sont intégrées dans les affaires courantes, mais il est des moments et des cas où tous les problèmes essentiels se posent à nouveau, et où une régénération ne serait pas impossible. Je veux dire qu'aujourd'hui le problème d'un renouveau politique de la gauche devrait se réfléchir autour du problème de la torture, en dessous et au-dessus de la vie politique. Il faut songer à l'affaire Dreyfus. De l'affaire Dreyfus est née une purification de la gauche, une énergie politique qui a affronté et brisé la Raison d'Etat et le Tabou de l'Armée, non pas certes en dehors des conditions politiques et sociales, mais en dehors des tactiques et des combinaisons, parce que la question de la vérité et de la justice n'a pas été subordonnée à d'autres questions, mais posée dans la passion morale.

L'HOUBRI, dans un contexte différent et dans des conditions funestes, le problème est analogue. La vraie renaissance politique doit à nouveau affronter et briser la Raison d'Etat et le Tabou de l'Armée. La vraie régénération de la gauche est dans son opposition à la conception totalitaire du pouvoir. C'est exactement le problème que pose l'introduction de la torture en France. L'introduction de la torture est indissociable du dégralement politique provoqué par la guerre d'Algérie. Elle est le signe de la genèse souterraine d'un ordre totalitaire. Elle concentre en elle les problèmes majeurs de l'efficacité et de la magie totalitaires. Le problème de la torture est au cœur du problème français.

C'est une véritable redistribution politique qui pourrait s'opérer à partir du scandale de la torture, et cette redistribution, serait beaucoup plus profonde et vraie qu'à partir de la personne de de Gaulle ou du mot socialisme (que ce modeste avis me soit permis ici sans que je sois frappé par un des petits tabous de gauche). La torture rabougrit les cynismes, les réalistes, les opportunistes. Elle appelle cette grande force réelle qui manque aujourd'hui dans le désert de la pseudo-efficacité : la morale.

Vous qui haussiez les épaules en me lisant et murmurez « moralisme », à quel titre pouvez-vous condamner la torture ?

Certes, la torture ne répond pas aux questions. Mais elle pose les vraies questions fondamentales. Le nouveau cogito de la gauche ne peut être que dans le refus inconditionnel et universel à la torture.

E. M.



**Puis 2.000 F. il est à vous!**  
et 6 versements de 2.500 F. rs  
Le d'ASSAS 3,5, de grande réputation, un 6 x 6 de classe pour le noir et la couleur. Objectif très lumineux F. 3,5 - Obturateur posé et montonné au 200<sup>e</sup> - Prio FLASH, grille pour télémezzo.  
Sac cuir véritable, valeur 3.000 F. rs, GRATUIT. TENEZ à vos clients passant commande immédiatement en joignant cette annonce.

**SOCIÉTÉ HORLOGERIE DU DOUAS - 106, r. Lafayette, PARIS X<sup>e</sup>**